

Résumé - Note de synthèse n° 3

Confinement, masques, chloroquine, vaccin : ce qu'en pensent les Français

L'enquête COCONEL est réalisée par internet. Deux fois par semaine, un échantillon d'un millier de personnes, représentatif de la population adulte française, est interrogé avec un questionnaire couvrant divers aspects de la crise actuelle.

La présente note détaille les principaux résultats de la troisième vague (1006 enquêtés, interrogés du 7 au 9 avril), réalisée après trois semaines de confinement. Elle aborde les opinions des Français à l'égard du confinement, des masques, de la chloroquine, d'un éventuel vaccin contre le COVID-19, et enfin leur pronostic sur la durée de l'épidémie.

Après trois semaines de confinement, une très large majorité de Français continue à le soutenir, même si la proportion qui estime qu'il devra être assoupli pour être supporté progresse par rapport à fin mars. En outre, près de trois Français sur quatre pensent que cette mesure commence à montrer son efficacité. Toutefois, les hommes et les jeunes sont plus critiques à son égard, et le consensus est aussi plus fragile parmi les personnes les moins aisées.

S'agissant des masques, pour 70 % des Français il était légitime d'avoir déconseillé le port de masques en population afin de préserver les stocks pour l'usage des professionnels de santé. En outre, pour 83 % d'entre eux, le port de masques par la population générale est indispensable pour pouvoir sortir de chez soi.

Quant au traitement à base d'hydroxychloroquine, presque tout le monde en a entendu parler, mais moins d'un Français sur deux a une opinion ferme à son égard. Toutefois les opinions exprimées sont le plus souvent positives, et près d'un Français sur deux souhaiterait en bénéficier en cas d'infection par le COVID-19.

En outre, un Français sur quatre refuserait toujours un éventuel vaccin contre le COVID-19. Ce refus, qui reste socialement différencié, a toutefois nettement reculé parmi les plus âgés. Le motif le plus fréquent de ce refus est qu'un vaccin élaboré dans l'urgence serait trop dangereux.

Enfin, après trois semaines de confinement, les pronostics des Français sur la durée de l'épidémie actuelle se dégradent : désormais, pour la moitié d'entre eux, cette épidémie ne sera toujours pas terminée en septembre prochain.

